

Essai de traitement de la péripneumonie bovine par association « sulfones-sulfamides »

par M. MARCQUE

Les observations ont porté sur un lot de 4 bœufs-zébus présentant des signes cliniques typiques de péripneumonie. Les résultats encourageants obtenus nous ont poussé à continuer l'expérimentation sur 22 bovins péripneumoniques.

Observation I. — Bœuf zébu de 290 kilogs. Le jour de l'intervention, la température est de 41°5, la respiration accélérée, courte, avec bruit de gouttelettes vers la fin de l'inspiration. Les muqueuses sont congestionnées. L'animal grince des dents, ne rumine plus. Frissons et tremblements musculaires.

Le traitement institué est le suivant :

1° *Coccid* ou « *Digalactoside PP' Diamino-Diphényl sulfone* » en injection intraveineuse de deux ampoules de 25 cc.

2° 1.162 F « *per os* » à raison de 50 grammes à donner en trois fois durant 24 heures.

Deuxième jour :

— Température : 39°5. Légère reprise de l'appétit. La rumination est revenue.

— À noter la régression des symptômes respiratoires.

— Même posologie que précédemment.

Troisième jour :

— Température redevenue normale. L'animal mange et rumine. Les symptômes respiratoires ont disparu.

— Une nouvelle injection de deux ampoules de 25 cc. de coccid est pratiquée.

Quatrième jour :

— L'animal peut être considéré comme guéri.

Observations II et III. — Zébus du même lot que celui de l'observation I.

La même posologie est adoptée : résultats positifs surprenants dès le troisième jour.

Observation IV. — L'animal est à la période avancée de péripneumonie — membres antérieurs écartés — percussion douloureuse avec épanchement liquide. À l'auscultation, râles crépitants et souffle tubaire. Bruit de gouttelettes. Amaigrissement accentué.

Pronostic : sombre.

Traitement : Vu la gravité du cas, le traitement au coccid est effectué comme précédemment en association avec la soluseptazine (solution à 10 %) en injections sous-cutanées à raison de 50 cc. répartis en trois injections dans la journée.

Le deuxième jour : même posologie.

Dès le troisième jour, les symptômes respiratoires sont en très nette régression (c'est vraiment spectaculaire comme amélioration). L'animal mange, recommence à ruminer.

Le traitement est continué jusqu'au cinquième jour : 1.162 F « *per os* » est substitué aux injections de soluseptazine le troisième jour.

L'animal peut être considéré comme guéri le cinquième jour.

Suite à ces guérisons vraiment « spectaculaires », 22 bovins du parc de préadaptation de Nahouré-Nai, atteints de péripneumonie, et isolés, furent traités par association « sulfones — sulfamides ». À noter 19 guérisons, 3 mortalités (ces animaux avaient été traités à la dernière extrémité).

Conclusion. — Le coccid ou sulfone injectable en association avec la sulfamidothérapie semble un produit excellent dans le traitement de la péripneumonie bovine. Outre sa rapidité d'action par voie intraveineuse, il n'est à relever aucun phénomène de choc.

À noter que les guérisons se situent du troisième au cinquième jour après l'intervention, suivant la gravité du cas.